Conjonctivite néonatale à Neisseria Gonorrhoeae

S. Tribolet (1), J. Defeche (2), P. Gillard (3), A. Lefevre (4), V. Rigo (5), JP Misson (4)

- (1) Assistante, service de pédiatrie, CHR Citadelle, Liège
- (2) Stagiaire médecin, Université de Liège
- (3) Assistante, service d'ophtalmologie, CHR Citadelle, Liège
- (4) Pédiatre, service de pédiatrie, CHR Citadelle, Liège
- (5) Pédiatre-Néonatologue, service de néonatologie, CHU-CHR Liège

La conjonctivite purulente du nouveau-né, ou ophtalmie néonatale, est définie comme une conjonctivite muco-purulente apparaissant dans les 28 premiers jours de vie. On l'observe chez 1 à 12% des nouveau-nés. D'étiologies bactérienne, virale ou le plus souvent chimique, son évolution est généralement bénigne, excepté lorsqu'elle est due au Neisseria Gonorrhoeae. Une prophylaxie oculaire visant ce germe est, depuis 1881, réalisée chez tout nouveau-né, ce qui a permis une régression majeure de l'incidence de cette pathologie et de ses complications.

CASE DESCRIPTION

Nous rapportons le cas d'un nouveau-né de 6 jours qui présente un écoulement oculaire purulent bilatéral avec érythème conjonctival, accompagné d'un œdème palpébral empêchant l'ouverture des yeux. L'enfant est né à terme par voie basse après une grossesse sans particularité. Une désinfection ophtalmique par povidone iodée (Isobétadine ®) 2,5% avait été réalisée en salle de naissance. La PCR réalisée au niveau du pus met en évidence la présence d'ADN de Neisseria Gonorrhaea. Un traitement par Céfotaxime intraveineux est initié, complété par l'application locale de Tobramycine. On note un net amenuisement de l'érythème conjonctival et de l'œdème palpébral ainsi qu'une disparition de l'écoulement purulent après seulement 24 heures d'antibiotiques. L'évolution sera marquée par l'apparition d'une petite lésion cornéenne sous palpébrale gauche, de résolution rapide

CONCLUSION

L'ophtalmie néonatale n'appartient pas qu'au passé, l'incidence d'infections à Neisseria Gonorrhaea étant en augmentation en Belgique. Différentes prophylaxies sont proposées (nitrate d'argent, povidone iodine, tétracycline, érythromycine, acide fusidique), avec leurs avantages et inconvénients respectifs. Aucun consensus clair n'est établi quant à la solution la plus efficace, certains remettant en doute leur utilisation dans les pays développés.